



PORTEUR DE PROJET
**Association La Compagnie
du Paysage**

PROJET
**Réflexions sur l'avenir du
bocage en Boischaud Sud**

TERRITOIRE DE PROJET
ensemble bocager

DEPARTEMENT
Indre

REGION
Centre

REGION NATURELLE
Pays de Boischaud-Sud

PARTENAIRES
**Région Centre
PNR de la Brenne
Ecomusée de Prissac
Indre Nature
Compagnie Tutti Arti
DRAC Centre
FEDER
Conseil Général 36
Mécénat Caisse d'épargne**

MOTS CLES
**Bocage
Atelier participatif
Appropriation culturelle
Paysage identitaire
Festival culturel**

CONTACT
**Odile MARCEL
Compagnie du Paysage
«La Font Bûcher»
36170 LA CHATRE-
L'ANGLIN
tél. : 02 54 24 31 35
fax : 02 54 24 88 39
courriel : compagniedupay-
sage@yahoo.fr
site : www.lacompaniedu-
paysage.fr**

Culture et paysages : des bénéfiques réciproques

Le Boischaud Sud constitue un des territoires de bocage les mieux préservés du Berry. La Compagnie du paysage y mène depuis 10 ans des actions de sensibilisation au développement durable, notamment par une animation culturelle originale en milieu rural.



Si le paysage est une clé d'entrée pour l'aménagement, il constitue aussi, et plus immédiatement, la perception que l'homme se fait de son espace environnant. Il s'avère ainsi un élément fondamental de la qualité de vie dont peut s'emparer tout citoyen, y compris au niveau micro-local.

Les initiatives associatives pour valoriser les paysages, créer des cadres de vie, de loisirs ou d'apprentissage harmonieux peuvent s'inscrire dans des périmètres abandonnés, ou simplement délaissés par les politiques publiques.

La démarche de la Compagnie du Paysage vise à montrer que la valorisation paysagère et culturelle

d'un territoire de bocage peut sensibiliser tous les acteurs locaux à l'urgence de gérer durablement l'espace, même le mieux préservé à ce jour.

Prise en compte les spécificités paysagères

Un bocage préservé, pour combien de temps ?

Le territoire d'action de la Compagnie du Paysage, se situe au Sud de l'Indre, sur les premiers contreforts vallonnés du Massif central. Par rapport au reste du département, largement dédié aux cultures de céréales et oléo-protéagineux, la persistance de l'élevage bovin naisseur au sein de systèmes herbagers rattache plutôt le Boischaud Sud au bassin allaitant du Massif. Mais déjà, ici ou là, sur les plateaux, les surfaces n'ont pas échappé aux opérations de remembrement ni à l'extension des terres arables sur les prairies, qui ont déstructuré la trame bocagère traditionnelle et initié une certaine banalisation des paysages agricoles.

Consciente de cette menace sur les paysages appréciés en leur temps par Georges Sand et Claude Monet, l'association tente d'en valoriser les atouts. En premier lieu par l'appropriation des lieux et des activités par les non-agriculteurs (parmi lesquels un certain nombre de néo-ruraux) qui forment l'essentiel de la population locale et sont attachés aux haies, localement appelées « bouchures ». Les vaches limousines et charolaises, garantes de l'entretien des pâturages, sont naturellement devenues un des motifs préférés des cartes postales éditées par l'association pour faire connaître le territoire. Par ailleurs, l'étroit maillage bocager a été valorisé non seulement pour sa fonction agronomique traditionnelle (rôles de coupe-vent, de lutte contre l'érosion, d'infiltration des eaux, d'abri des animaux, de fourniture de bois d'œuvre, de piquets, et de bois de chauffage, d'accueil de la biodiversité...) mais aussi comme un cadre accueillant et inspirant pour la réflexion sur le développement rural et la création culturelle, entrées qu'a privilégiées l'association pour dynamiser le territoire.

De l'identification des enjeux territoriaux à un programme d'action différencié

Croiser les regards

La Compagnie du Paysage s'attache depuis dix ans à confronter les perceptions qu'ont les différents habitants de leur territoire, en mettant en exergue le rôle d'observateur et d'acteur de chacun, qu'il soit natif du Boischaud ou tout juste installé. Initialement centrée sur la recherche (diagnostic de territoire visant au développement du potentiel identifié), l'association a été missionnée par la Région pour diffuser ses travaux – par la publication des *Cahiers du Paysage* – et pour mener différentes actions de sensibilisation du grand public à l'environnement. Dans ce cadre, trois volets ont été retenus dans l'optique de « croiser les regards » sur le territoire : la diffusion des éléments de connaissance, le regard d'un artiste photographe extérieur à la région et enfin la parole donnée aux habitants du Boischaud à travers les Ateliers participatifs de Prissac. Ceux-ci donnent lieu chaque année à une exposition, conçue pour et par les habitants.

Par ailleurs, le Festival des Bouchures, dont 2010 marquait la 6ème édition, repose sur la valorisation des éléments du paysage rural par la création artistique, au moyen par exemple de randonnées musicales. La dernière production de la Compagnie du paysage, le film « *Boischaud, si tu savais... Réflexions sur l'avenir*



du bocage en Boischaud Sud » cherche également à montrer le lien entre « les traditions et le changement, le local et l'universel, le goût de comprendre et celui de faire la fête, l'intérêt pour les métiers et la folie douce des propositions artistiques ».

En bref, l'association souhaite créer une appréciation collective du paysage par la diffusion de moyens d'interprétation divers et actualisés. Il en naîtra un terreau culturel commun qui reconnaîtra la valeur des services rendus par le bocage (aussi bien sur les plans sensible, qu'agricole ou biologique), considérera les campagnes comme une ressource durable pour nos sociétés et saura de fait renoncer à la tentation du laisser-faire en matière d'aménagement du territoire.

Echelles de territoire et sensibilisation des acteurs locaux

Recentrer l'attention des habitants sur leur cadre de vie

La démarche s'inscrit dans une volonté de dynamiser les zones rurales, à commencer par celle qui, à 100 km de la ville et à moins de 30 habitants au km², pourrait être vue comme une des plus « belles endormies » de France. La production artistique, l'offre culturelle, le développement d'une agriculture pourvoyeuse de produits de grande qualité sont des facteurs d'attractivité et de maintien des populations et des activités. A l'opposé de l'indifférence au terroir souvent tangible chez les néoruraux restés focalisés sur la ville, il s'agit de nouer un lien entre populations, d'inciter les habitants à plus de dynamisme et d'impliquer les nouveaux habitants dans leur cadre de vie et dans les activités qui en font l'entretien. La démarche, à fortes composantes culturelles et pédagogiques, impose à l'association de multiplier compétences et partenariats, tout en se contentant de petits moyens : l'association ne compte qu'une salariée à mi-temps.

La Compagnie du Paysage s'appuie sur un large éventail de partenaires : chercheurs, philosophes, cinéastes, compagnies artistiques, écomusées, financeurs publics (DRAC Centre, FEDER, etc.), et particulièrement le Parc naturel régional de la Brenne qui englobe le Nord-Ouest du Boischaud Sud. Elle s'adresse par ses ateliers participatifs et ses expositions à tous les acteurs concernés par la réflexion et l'action sur l'espace : habitants, agriculteurs, élus, personnels administratifs, architectes,...

Plus-value territoriale de la démarche paysagère

Trouver écho dans les politiques territoriales

Une des plus-values indéniables de cette démarche est la culture du paysage qui sous-tend l'ensemble des actions menées. L'engagement associatif, bien plus que les projets « descendants », implique d'emblée une pleine adhésion au principe de la démarche paysagère. Et cette implication collective des adhérents agit fortement pour sa diffusion à l'extérieur.

La Compagnie du Paysage compte que les collectivités territoriales s'impliqueront un jour dans un programme d'aménagement durable, de préservation du bocage et de soutien à l'agriculture, qui viendrait concrétiser, avec des moyens juridiques et financiers tangibles, le long effort de sensibilisation qu'elle a pu mener. L'association est bien consciente que, sans une politique volontariste en la matière, le risque de déprise agricole et de banalisation du paysage guette, certes avec un temps de retard, le territoire du Boischaud-Sud. Elle appelle au soutien des systèmes agricoles éco-compatibles, intensifs en travail plutôt qu'en intrants.

Quelle portée peuvent avoir les actions des lanceurs d'alerte et passeurs de messages que sont les citoyens et les associations, nombreux dans le Boischaud à se préoccuper d'agri-environnement ? Sans avoir attendu leur impulsion, certains éleveurs ont agi dans une démarche d'agriculture durable, pérennisant le rôle primordial des haies dans le paysage et profitant du cadre qu'ils entretiennent pour diversifier leurs activités et leurs revenus, en particulier par le tourisme à la ferme.

Des indicateurs restent à mettre en place pour évaluer l'impact concret de toutes ces actions de sensibilisation diffuse portées par l'époque, par exemple en terme de préservation des linéaires boisés, de maintien des systèmes herbagers, de diversification vers l'agri-tourisme, d'accueil de populations et d'actifs, etc. Autant d'arguments à apporter aux élus pour étayer l'idée d'une politique territoriale fondée sur les atouts du paysage bocager.

La démarche de la Compagnie du Paysage illustre comment l'appropriation des paysages locaux par les citoyens, au moyen de projets constructifs et participatifs – plutôt que par des manifestations d'ordre privé d'opposition systématique – peut constituer à terme un moyen de pression pertinent sur la puissance publique.



rédaction 2010
Collectif des

**Etats généraux
du paysage**

dans le cadre des actions du
Réseau Rural Français